BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2eme District.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE
VOYAGE DE VACANCES
SOUTHERN PACIFIC — SUNSET ROUTE

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ—PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, D. P. A., Lake Charles, La.
J. H. R. PARSONS, Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

"Onyx" Hosiery
Marque de Fabrique.

Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à $5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros NEW YORK

To make the SKIN of FACE and HANDS VELVETY, SOFT and WHITE USE ONLY THE GENUINE

CRÈME SIMON

made by J. SIMON & CO., Paris, France
Its effect is aided by the use of POUDRE DE RIZ SIMON AND SOAP SIMON
FOR SALE EVERYWHERE
MAURICE LEVY, Sole U. S. Agent
15-17 West 38th St., New York

3 IN ONE OILS ANYTHING
CLEANS, POLISHES EVERYTHING
PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One" est assez léger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un *poliseoir à meubles* parfait et appliqué sur un mètre de linge noir à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des *chiffons à époussiester sans poussière.* Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionaire des différents usages, *tous deux fournis gratuitement.* Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.—3 onces, 25c.—8 onces (demi-pinte), 50c., et dans notre nouvelle burette brevetée très commode de 3-½ onces, 25c.

3-IN-ONE OIL COMPANY
42DA Broadway New York

EUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 33 Commencé le 25 juin, 1913

La Petite Mademoiselle

PAR

HENRY BORDEAUX.

(Suite)

— Il est arrêté, dit simplement son ennemie.

— Parfaitement, il est arrêté. Et c'est un grand honneur pour toute sa famille.

— Quel costume avait-il à ma fête ? demanda la marquise avant d'opiner.

Quant à l'infirme, se souvenant du recel de Chalumeau, elle flottait entre sa frayeur naturelle et son ancienne amitié. Mais elle accabla de prévenances Mme Richomme qui, revenant du champ de bataille, en apportait les nouvelles:

— Que s'est-il passé, chère amie, courageuse amie ?

Pêle-mêle, celle-ci entassa les réponses, car elle parlait sans méthode:

— Les gendarmes ont reculé deux fois. Le commissaire, le juge de paix et le liquidateur ont été roués de coups. Maintenant on brise la porte.

On lui fit recommencer son récit d'une façon mieux ordonnée. Avec des commentaires dignes de l'épopée, elle raconta la résistance de la foule qui, rangée devant la porte du monastère, avait refusé de se disperser, accablé de pierres et de coups de bâton les autorités et la police, et repoussé à deux reprises la gendarmerie. Les trois sommations — dont on n'avait d'ailleurs point compris le sens — étaient demeurées sans effet.

— Mais on n'a point tiré ? questionnèrent ces dames.

— On n'a pas osé.

— Vous étiez là ?

— Avertie trop tard, j'étais de l'autre côté de l'avenue. Mais je voyais très bien. Les gendarmes se sont montrés d'une brutalité! Ils ont arrêté plus de cent personnes.

— Trente-deux, rectifia Mme Epinouze.

— Enfin la cavalerie, non sans peine, a déblayé l'entrée. Une femme a été foulée aux pieds des chevaux.

— Est-elle morte ?

— Non. On l'a transportée à l'hôpital.

— Et le glas que nous avons entendu ?

— Après les sommations ? Je ne sais ce que c'est. Le frère Clément, qui dirige l'hospice des vieillards, était très malade. Peut-être est-il mort de saisissement pendant le siège. On a dû enfoncer la porte à coups de hache.

Puis elle entama l'éloge de Pierre Savernay. C'était le motif de sa visite, car il importait de modifier l'opinion générale à l'endroit de son neveu:

— Au milieu du tumulte, il gardait un calme sourire. Toutes ces dames l'admiraient: Mme de Béart, Mme Roger-Simaise. J'aurais voulu traverser l'avenue pour l'embrasser.

— Il fallait vous faire suppléer, jeta Mme Epinouze toujours aigre.

— Et Jacqueline ? demanda Mme de Vavrette- Toziat.

— Eh bien, elle était là, comme tout le monde.

Mme Richomme ne voulait point accorder à la jeune fille de mention particulière. Elle fut servie dans ses restrictions par le bruit de la rue où la foule, chassée des alentours du couvent et repoussée par les barrages de troupes, tentait de se réorganiser pour manifester devant la prison et se voyait définitivement coupée et dispersée.

— C'est bien la Terreur! murmura la vieille infirme que la rumeur populaire troublait et qui n'osait pas regarder par la fenêtre.

La marquise répliqua par cette allusion:

— Je préfère la Fronde.

A travers les grêles verdures de l'avenue le soleil inondait les pavés. Il était plus de midi. C'est une heure favorable aux gouvernements. Pour dissiper les mouvements de révolte elle vaut une averse. Après quelques tours et détours, chacun regagna son logis ou l'attendait le blâme de la gent cuisinière qui, dans l'histoire, n'a jamais vu que des noms de plats et de compotes.

Mme de Vavrette-Toziat, redoutant pour ses visiteurs les représailles policières, tenta vainement de les retenir. Elle obtint du moins — et Mme Richomme fut la plus difficile à convaincre — qu'elles sortissent par un passage qui donnait sur une rue écartée et déserte. Reduite à la solitude, elle ordonna aux servantes de pousser les verrous. Alors seulement elle consentit à déjeuner, et de fort mauvais appétit. Elle eût désiré, pour sa digestion, manger à la lumière et les persiennes closes, mais elle craignait les racontars de l'office.

Comme elle achevait de peler une banane, la femme de chambre qui la servait lui signala un nouveau spectacle:

— Et quoi donc, ma fille ?

— C'est les Frères qu'on mène à la prison.

Les Frères défilaient, en effet sous bonne garde. Ils ne savaient point quand ils déjeuneraient. Pour avoir recueilli des vieillards, nourri et élevé des enfants, dépensé leurs forces et leur activité sans autre rémunération que l'abri et le pain quotidien, ils méritaient d'être arrachés à leur demeure, à leur travail, à leur famille communautaire, à la vie qu'ils avaient librement choisie.

La cloche ne sonnait plus. L'exécution était terminée.

Mme de Vavrette-Toziat soupira, versa une larme, s'informa de la solidité des verrous et acheva sa banane.

XII

Le Défenseur

Dans son cabinet de travail, assis à la grande table, indifférent au soleil printanier dont un rayon se posait sur sa calvitie comme une auréole, M. Lugagnan, du lorgnon d'or sur le nez, — car, en vieillissant, il devenait presbyte, — feuilletait un gros livre avec décision.

Sa fille, accoudée en face de lui suivait tous ses mouvements. Sérieuse, le teint pâle, elle n'avait plus son enjouement habituel. Son petit nez même paraissait s'allonger. Mais la flamme qui animait ses yeux bruns communiquait à tout son visage un air de fierté et de résolution, — cet indice d'enthousiasme intérieur par quoi vaut la jeunesse.

Les doigts de l'ancien magistrat se posèrent entre deux pages.

— Est-ce grave ? demanda Jacqueline.

— Mon Dieu, c'est le crime de rébellion, articles 209 et 210 du Code pénal.

— Lisez.

— "Toute attaque, toute résistance avec violence et voies de fait envers les officiers ministériels, les gardes champêtres ou forestiers, la force publique, les préposés à la perception des taxes et des contributions, les porteurs de contraintes, les préposés des douanes, les séquestres, les officiers ou agents de la police administrative ou judiciaire, agissant pour l'exécution des lois, des ordres ou ordonnances de l'autorité publique, des mandats de justice ou jugements, est qualifié, selon les circonstances, crime ou délit de rébellion."

— Ou délit, observa-t-elle, connaisant un peu le langage du droit.

— Attends. "Si elle a été commise par plus de vingt personnes armées, les coupables seront punis des travaux forcés à temps; et s'il n'y a pas eu port d'armes, ils seront punis de la réclusion." Or, nous étions plus de mille.

— Les bâtons et les pierres, sont-ce des armes ?

— Non. Dans tous les cas, c'est la cour d'assises.

— Et l'acquittement.

— Avec le jury, sait-on jamais? Il acquitte, il condamne au petit bonheur.

— S'il condamne, la peine est bien lourde.

— Même avec les circonstances atténuantes, elle l'est en effet.

— Il y a donc du danger, père ?

— Mais, petite, en justice, il y en a toujours. Quand ce n'est pas la loi, ce sont les juges.

Elle réfléchit un instant et toute frémissante, elle murmura:

— Pourquoi ne m'a-t-on pas arrêtée, moi aussi ?

— Pour ne pas échauffer la lutte davantage. Ces braves gens qui l'entouraient ne l'auraient pas laissé prendre. N'est-tu pas la Petite Mademoiselle de Fontaine-sous-Bois ?

A continuer.

PLUS D'APPÉTIT ??

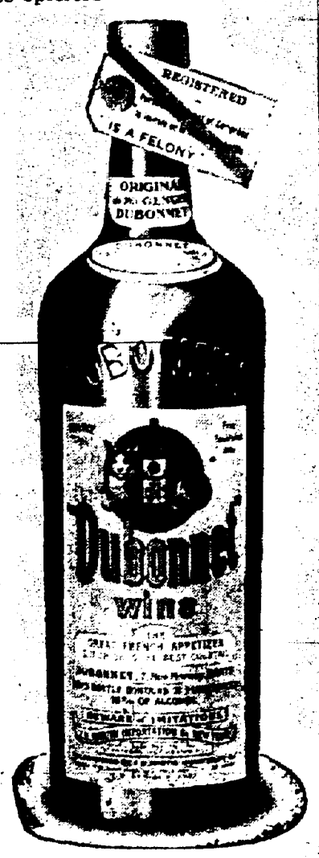
Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud
22juillet—1an

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété améliorée et de valeur du Septième District, portant le numéro municipal 7813 rue Zimple (dans l'ilet des rues Fern, Burdette et Oak.)

Citizens' Homestead Association vs. F. P. Anderson.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 104,181 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JEUDI, le 14 août 1913, à midi, la propriété ci-après décrite à savoir:

Un certain terrain situé dans le Septième District de la Nouvelle Orléans, étant l'ilet No. 37-B, maintenant l'ilet No. 131, borné par les rues Fern (anciennement Washington), Burdette, Zimple et Oak, d'après un plan de H. Mollhausen, voyer, daté le 25 août 1865, lequel terrain est désigné comme le No. 4 sur un plan de Wm. H. Williams, voyer, daté le 2 février 1871, et attaché à un acte de vente de Temme à Evans, passé devant le recorder de la paroisse de Jefferson à la date du 7 mars 1871, et d'après le dit plan de Williams, mesurent trente pieds de face sur la rue Zimple par cent vingt pieds entre lignes parallèles et est formé de certaines parties à l'arrière de chacun des lots 1, 2, 3 et 4 comme le dit plan de Mollhausen.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions—Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
E. B. ELLIS,
Avocat pour le demandeur.
Juillet—11,12,18,25août—1,8,14

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Herman W. Blasser.

COUR CIVILE DU DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 104,263 — Division E — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Helene Swift, veuve de Herman W. Blasser, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
JOS. F. WALTON, Avocat.
juillet24,28 août2

Succession d'Andrew Strack.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 105,323 — Division C — Attendu que Peter J. Flanagan, administrateur public, a présentée une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession d'Andrew Strack, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
M. D. DIMITRY Avocat.
juillet—29août—2,7

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL — MISSISSIPPI VALLEY ROUTE — RAILROAD

Car Moteur
VIA Y. et M. V.
Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:25 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:50 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou debarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles
PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST
PRENEZ LE
SOUTHERN PACIFIC
Par Mer jusqu'à New York et la Havane
Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.
227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

EXCURSIONS
—VIA—
New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Ramsay, Covington, Claiorne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.
$1.00
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim
$1.25
(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)
DIMANCHE SEULEMENT
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Bogalusa, Rio, Sun, Talisheek, Florenville, Maud et Intermédiare.
$1.25
DIMANCHE SEULEMENT
Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.
HORAIRE.
(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2939.

L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

L&N
Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE
qui quitte la Nouvelle Orléans journellement à 8:00 p. m. un wain Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells
THE T AND P RAILWAY
Seule ligne faisant un service directe
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles